

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 3, 13 avril 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

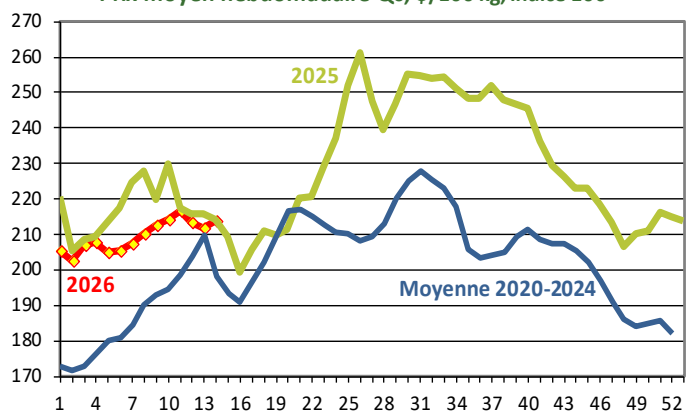
Semaine 14 (du 06/04/26 au 12/04/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 092*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,68 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,89 \$
	Indice moyen ¹		112,77
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,82 \$
	\$/porc	269,50 \$	267,39 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	110 529*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,09 \$
Porcs abattus		têtes	2 472 000
Poids carcasse moyen		lb	217,90
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,98 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3890 \$
			1,3730 \$

Semaine 13 (du 30/03/26 au 05/04/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	261,71 \$	251,61 \$
15 % les plus bas		231,15 \$	221,28 \$
15 % les plus élevés		294,58 \$	281,61 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,83	109,73
Total porcs vendus	Têtes	91 510	1 536 096

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec est demeuré relativement stable par rapport à la semaine antérieure, s'établissant à 213,68 \$/100 kg. Il s'est ainsi situé pratiquement au même niveau qu'en 2025, tout en restant supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 pour la même semaine (+8 %).

Les ventes, perturbées par le congé du lundi de Pâques, ont totalisé un peu plus de 110 500 porcs. Comparativement aux semaines comprenant ce même jour férié, ce volume était supérieur à ceux de 2025 (+3 %) et de 2024 (+2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, la semaine dernière, le prix des porcs a fait du surplace, s'établissant en moyenne à 90,09 \$ US/100 lb. À ce niveau, il est demeuré supérieur à celui observé en 2025 (+2 %) ainsi qu'à la moyenne de la période 2020-2024 (+5 %), lors de la même période.

Du côté du marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a progressé. Elle a atteint en moyenne 97,98 \$ US/100 lb, en hausse de 1,72 \$ US (+1,8 %) par rapport à la semaine précédente. Cette augmentation, anticipée par Steiner, s'expliquerait par la réduction de l'offre consécutive à la baisse des abattages durant la semaine précédant Pâques.

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

La plupart des coupes ont contribué à cette progression, en particulier le jambon (+5,1 \$ US) et les côtes (+3,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,47 millions de têtes. Ce nombre s'est montré en deçà du niveau de 2025 à pareille semaine (-2 %) et semblable à la moyenne de la période 2020-2024.

NOTE DE LA SEMAINE

En 2025, les dépenses alimentaires des ménages américains ont progressé tant pour les achats en épicerie que pour la consommation hors domicile. Selon CoBank, les dépenses au restaurant, en tenant compte de l'inflation, ont atteint en moyenne 349 \$ US par personne par mois en 2025 (+3 %), contre 263 \$ US pour l'alimentation à domicile (+1 %). Concernant les protéines animales, leur demande est demeurée particulièrement soutenue, avec des ventes au détail en hausse de 6,8 % en valeur et de 2 % en volume en glissement annuel.

Le premier trimestre de 2026 s'inscrit dans la continuité de cette tendance, avec une demande toujours ferme pour les protéines animales, selon une analyse de la Kansas State University. Dans ce contexte, la situation des producteurs porcins américains s'est nettement améliorée. Selon l'Iowa State University, avec un montant d'environ 16 \$ US/tête, le mois de février a marqué un 23^e mois consécutif de marges positives pour les élevages naisseur-finisueur, d'après son modèle. Cet équilibre reste toutefois fragile. Le conflit avec l'Iran pourrait entraîner une hausse rapide des coûts de production sur l'ensemble de la chaîne, raviver les pressions inflationnistes et freiner la croissance économique mondiale.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-avr	2-avr	10-avr	2-avr	sem.préc.
AVRIL 26	90,73	90,35	226,12	226,58	-0,46
MAI 26	95,53	96,00	237,71	240,38	-2,68
JUIN 26	103,73	104,48	257,81	261,29	-3,49
JUILLET 26	106,58	107,05	264,56	267,42	-2,85
AOÛT 26	106,45	106,88	263,60	266,34	-2,74
OCT 26	91,18	91,43	225,03	227,13	-2,09
DÉC 26	83,35	83,38	205,72	207,13	-1,41
FÉV 27	85,93	85,85	211,50	212,75	-1,25
AVRIL 27	89,55	89,33	219,97	220,94	-0,97
MAI 27	92,33	92,38	226,79	228,48	-1,70

Ind. moyen : 113,135

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

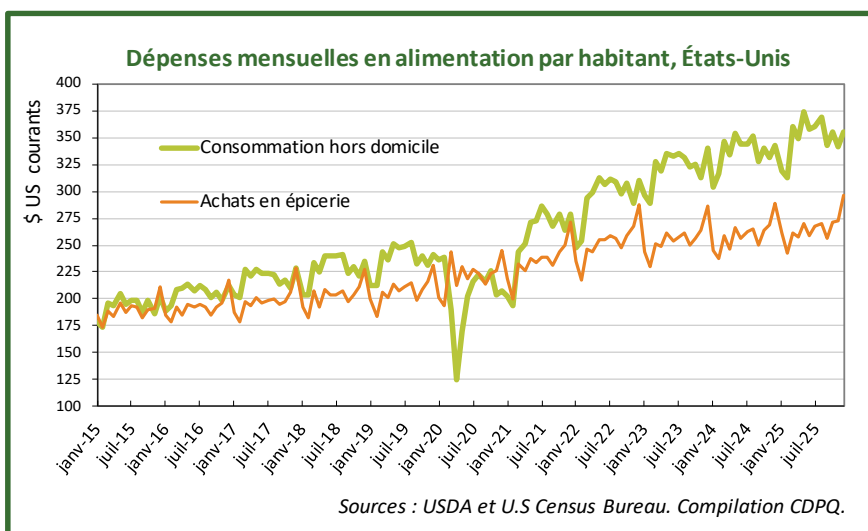
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Le Fonds monétaire international souligne d'ailleurs que « toutes les routes mènent désormais à des prix plus élevés et à une croissance mondiale plus lente ». Les prévisions de croissance, initialement de 3,3 % en 2026 et de 3,2 % en 2027, devraient être révisées à la baisse en raison des perturbations sur les marchés de l'énergie et de l'industrie manufacturière, notamment liées à une réduction d'environ 13 % de l'offre mondiale de pétrole.

Pour l'industrie porcine, ce choc pétrolier pourrait se répercuter sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Selon Cobank, l'enjeu principal ne réside pas tant dans le niveau des prix du pétrole que dans leur volatilité. Si cette situation perdure, elle pourrait comprimer les marges à tous les niveaux, particulièrement en production. Les économies rurales étant plus vulnérables, notamment en raison de distances de transport plus longues et d'une flexibilité logistique plus limitée.

Comme le souligne Glynn Tonsor, professeur d'économie agricole à la Kansas State University, les pressions inflationnistes en 2026 pourraient également réduire le pouvoir d'achat des ménages américains, entraînant un ralentissement de la demande intérieure de viandes, davantage en restauration qu'au détail. Le porc, plus consommé à domicile que le bœuf, serait relativement moins touché, croit-il.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a accusé une baisse de quelque 0,11 \$ US le boisseau tous les deux par rapport au vendredi d'avant. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a augmenté, de 16,6 \$ US et 15,6 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, en Argentine, les précipitations sont très favorables pour le maïs planté tardivement. Les estimations des productions par les analystes sont à la hausse alors que les rendements observés dans certaines régions sont impressionnants. La Bourse des grains de Rosario affirme même que la récolte de maïs pourrait établir un nouveau record.

La Chine importera du maïs argentin, une première en 15 ans. Lundi dernier, un navire d'une capacité de 34 000 tonnes était en cours de chargement et l'acheteur n'est nul autre que Cofco, un acheteur étatique chinois. Cette décision est éminemment politique : elle vise à améliorer ses relations bilatérales avec l'Argentine, à diversifier ses sources d'approvisionnement et à réduire ses achats agricoles américains.

Du côté du marché du soja, au Brésil, selon le président de l'Association des tritrateurs de soja, le gouvernement veut accélérer le développement du biodiesel et étudie les tests de mélanges à forte teneur de biodiesel. La proportion du biodiesel dans le mélange de carburant augmenterait de 15 % à 20 % avant la fin de 2026. La guerre au Moyen-Orient a provoqué une urgence accrue pour obtenir des mélanges de biodiesel plus élevés afin de réduire les coûts du carburant. Cette mesure stimulerait la demande intérieure de soja au Brésil, le plus grand producteur et exportateur au monde.

Par ailleurs, le prix de l'huile de soja se situe à son plus haut niveau depuis juillet 2023, ce qui a permis de soutenir le prix de la fève depuis le début de l'année.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja		Taux de change		
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
Contrats	10-avr	p/r 2-avr	10-avr	10-avr	p/r 2-avr	10-avr	10-avr
mai-26	4,41	-0,11	239,68	331,8	+16,6	504,9	0,7244
juil-26	4,51 ¼	-0,12	244,53	328,8	+15,6	499,2	0,7261
sept-26	4,56 ¼	-0,11	246,62	320,6	+12,6	485,5	0,7279
déc-26	4,72 ¼	-0,09	254,44	320,7	+11,6	484,1	0,7303
mars-27	4,84 ¾	-0,08	260,20	320,2	+12,6	482,0	0,7323
mai-27	4,91 ¾	-0,08	263,42	320,0	+13,0	480,7	0,7338
juil-27	4,94 ¾	-0,08	264,52	321,6	+12,6	482,2	0,7352
sept-27	4,78 ¼	-0,06	255,96	317,9	+11,2	476,6	0,7352

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Jeudi dernier, le USDA a publié le rapport mensuel sur l'offre et la demande, lequel comportait peu de changements en ce qui a trait au maïs et au soja américains. Chez nos voisins du sud, en 2025-2026, la quantité de soja destinée à la trituration a été renforcée de près de 953 000 tonnes (+1 %), tandis que celle qui serait consacrée à l'exportation a diminué de la même quantité. Par conséquent, les stocks sont restés identiques à 9,53 millions de tonnes. Le rapport a suscité peu d'intérêt, étant donné que celui-ci porte uniquement sur l'ancienne récolte, alors que l'attention des marchés se porte déjà vers la nouvelle récolte. À ce propos, l'édition qui paraîtra le 12 mai est fort attendue, puisqu'elle inclura les premières prévisions sur les composantes d'offre et de demande pour 2026-2027.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,82 \$ + mai 2026, soit 285 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,86 \$ + mai, soit 286 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,55 \$ + décembre 2026, soit 286 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : REcul DES EXPORTATIONS EN 2025

Les exportations québécoises de viande et de produits de porc ont atteint près de 512 300 tonnes en 2025, en baisse d'environ 7 % par rapport à 2024. Malgré cette baisse du volume, la valeur a progressé de quelque 2 %, pour s'établir à quelque 1,93 milliard \$. En 2025, le Québec représentait un peu plus de 35 % des exportations canadiennes de porc en 2025, comparativement à 45 % en 2020. Selon Kevin Grier, de Market Analysis and Consulting, ce recul est en partie attribuable à la réduction des capacités d'abattage d'Olymel en lien avec la fermeture de l'abattoir de Vallée-Jonction à la fin de 2023 et la fin de ses activités d'abattage à Princeville en mars 2022.

La contraction des envois en 2025 s'explique essentiellement par le repli de la demande en provenance des principaux marchés asiatiques, en particulier la Chine/Hong Kong. Les exportations vers cette destination ont diminué de plus de 22 % en volume et de quelque 26 % en valeur. Les Philippines suivent avec une baisse d'environ 25 % en volume et de plus de 29 % en valeur.

Les expéditions vers les marchés hors du top 7, qui ont accaparé environ 12 % du tonnage en 2025, ont chuté de près de 40 % en volume. De plus, celles vers les marchés autres que les États-Unis ont reculé de 10 %. Cela témoigne d'une certaine concentration des exportations de porc québécois.

À l'inverse, certaines destinations ont affiché une croissance soutenue. Les envois vers le Mexique ont bondi de 31 %, tandis que celles à destination du Japon ont progressé de 18 %. Ce dernier devient ainsi le deuxième débouché du porc québécois, devant la Chine/Hong Kong. Les États-Unis demeurent le principal marché, avec une hausse des exportations tant en volume (+6 %) qu'en valeur (+8 %).

Sources : Statistique Canada, Canadian Pork Market Report, 2 mars 2026, Radio-Canada, 14 avril 2023 et La Nouvelle union, 26 oct. 2021

TAÏWAN RETROUVE SON STATUT INDEMNÉ DE PPA

Taiwan a retrouvé son statut de pays indemne de peste porcine africaine (PPA) auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), six mois après avoir déclaré un premier cas sur son territoire. Ce foyer, détecté en octobre dans une exploitation de Taichung, avait nécessité l'abattage et la destruction de 195 porcs. Selon les autorités, l'éclosion aurait probablement été causée par des déchets alimentaires non stérilisés.

Le ministère taïwanais de l'Agriculture a indiqué que le dossier avait été officiellement clôturé et transmis à l'OMSA le 23 janvier, conformément aux protocoles en vigueur. Cette décision est intervenue à la suite des opérations de nettoyage et de désinfection de l'élevage concerné, ainsi qu'à l'obtention de résultats négatifs pour l'ensemble des échantillons analysés après le 21 novembre.

Une requête visant à rétablir le statut d'indemnité de PPA par autodéclaration a ensuite été déposée le 21 février. Alors que les autorités anticipaient un délai de six à huit mois, l'OMSA a validé la demande en un peu plus d'un mois.

À la suite de cette reconnaissance, Taïwan redevient le seul pays d'Asie indemne des trois principales maladies porcines, soit la fièvre aphteuse, la peste porcine classique et la PPA.

Source : Pig World, 9 avril 2026

Exportations de viande et de produits de porc, Québec				
Principales destinations, janvier à décembre 2025				
	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024
États-Unis	114 574	+6 %	638 340	+8 %
Japon	82 026	+18 %	452 498	+23 %
Chine/Hong Kong	75 825	-22 %	154 197	-26 %
Mexique	75 176	+31 %	171 133	+19 %
Philippines	55 783	-25 %	142 506	-29 %
Colombie	24 943	+13 %	84 472	+28 %
Corée du Sud	22 394	+11 %	77 279	+8 %
Taïwan	21 895	-6 %	78 160	-5 %
Vietnam	4 445	-40 %	10 174	-52 %
Autres	35 199	-50 %	124 825	-17 %
Total	512 261	-7 %	1 933 584	+2 %

Source : Statistique Canada, mars 2026



NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : PRODUCTION ET COMMERCE STABLES EN 2026

Dans son rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* publié le 9 avril, le USDA prévoit que la production mondiale de porc en 2026 devrait atteindre 120,2 millions de tonnes, un niveau pratiquement stable par rapport à 2025. Les hausses attendues aux États-Unis (+1 %), au Brésil (+3 %), au Vietnam (+4 %) et au Canada (+2 %) viendraient compenser les replis anticipés en Chine/Hong Kong (-1 %) et dans l'Union européenne (UE) (-1 %), ces deux régions assurant près de 68 % de la production mondiale.

Parmi les grands bassins de production, les États-Unis afficheraient la plus forte augmentation en volume, avec une production en hausse d'environ 181 000 tonnes pour atteindre 12,7 millions de tonnes. Cette progression serait soutenue par l'amélioration du nombre de porcelets par portée, malgré un cheptel de truies en léger recul. Des coûts alimentaires relativement stables ainsi que des prix plutôt élevés des porcs devraient également favoriser des poids à l'abattage plus importants. Au Brésil, la production passerait à 4,9 millions de tonnes, appuyée par l'abondance des aliments pour animaux et une demande internationale dynamique. Pour le Canada, la production hausserait à 2,2 millions de tonnes, grâce à une légère expansion du cheptel de truies et à des gains continus de productivité.

À l'inverse, la production de l'UE reculerait à 21,7 millions de tonnes, sous l'effet de marges bénéficiaires plus serrées et d'une offre déjà abondante de cette viande sur le marché intérieur. La baisse du prix des porcs observée à la fin de 2025, combinée aux tarifs imposés par la Chine sur les exportations de porc européen et à la présence de la PPA en Espagne, devrait inciter à une réduction des cheptels.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2025 ^e	2026 ^p	2025 ^e	2026 ^p	2025 ^e	2026 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	60 330	59 600	1 458	1 275	123	145
UE	21 950	21 690	97	100	3 030	2 800
Etats-Unis	12 515	12 696	506	522	3 162	3 266
Brésil	4 750	4 900	4	4	1 714	1 830
Russie	4 340	4 385	2	2	260	270
Vietnam	3 935	4 090	151	120	13	13
Canada	2 145	2 190	218	215	1 331	1 380
Corée du Sud	1 432	1 455	723	765	15	14
Mexique	1 370	1 410	1 651	1 715	196	170
Japon	1 275	1 275	1 430	1 425	2	2
Royaume-Uni	978	990	716	790	191	2
Autres	4 493	5 502	2 283	2 390	326	521
Monde	119 513	120 183	9 239	9 323	10 363	10 413

e : estimations ; p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, 9 avril 2026*

Du côté du commerce, les exportations mondiales demeureront globalement stables à 10,4 millions de tonnes, mais avec une recombinaison des flux. Les hausses prévues au Brésil (+7 %), aux États-Unis (+3 %) et au Canada (+4 %) compenseraient le recul attendu de l'UE (-8 %).

Le Brésil devrait être le principal bénéficiaire de cette réorganisation, grâce à sa compétitivité-prix et à un meilleur accès aux marchés. Les exportations canadiennes seraient soutenues par une plus grande disponibilité exportable et par des initiatives visant à élargir l'accès aux marchés. Aux États-Unis, la progression des exportations serait portée par une demande solide en provenance du Mexique et de l'Amérique centrale. Parallèlement, la baisse des expéditions européennes devrait ouvrir des opportunités supplémentaires sur certains marchés clés, notamment en Asie.

Source : USDA, 9 avril 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

